

Appel pour la journée des malades

Autor(en): **Kielholz, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **92 (1983)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682922>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Appel pour la Journée des malades

Photo R. Canitano



Il ne se passe guère de jours que l'on ne cite le cas d'une personne ayant mis sa santé, voire sa vie en danger pour avoir commis des excès d'alcool, de tabac, de drogue ou de médicaments. Il n'est pas rare que cette victime ressente soudainement un pressant besoin d'aide. Souvent cependant, elle rejette cette idée, se sentant en fait honteuse et coupable. Elle se demande alors si elle est malade ou si on lui reprochera sa toxicomanie. De notre côté, nous nous posons la question de savoir si ce toxicomane est lui-même coupable d'avoir pris une habitude de dépendance ou si ce sont les circonstances de la vie qui l'ont poussé à fuir la réalité et à rechercher un moyen d'évasion. En fait, nous ne devrions pas nous préoccuper de la question de la culpabilité, mais tenter de mieux comprendre la situation du toxicomane et de trouver avec lui des moyens de guérison.

Le toxicomane n'est pas un marginal. L'importance que revêtent dans notre société les conséquences de l'alcoolisme, du tabagisme, de la drogue et de l'abus des médicaments montre que nombreux sont les individus qui sont en danger parce que dépassés par les problèmes de notre temps. C'est pourquoi personne ne doit rester indifférent à ces problèmes. Les toxicomanes dérangent la société à laquelle ils appartiennent pourtant. Ce qu'ils ont perdu et recherchent sont la confiance en eux-mêmes et des contacts humains. Mieux nous apprendrons à développer les valeurs humaines que sont l'ouverture d'esprit, la confiance, la sympathie, le sens communautaire, plus aisément les toxicomanes pourront se réinsérer dans la société.

La dépendance aux drogues et l'alcoolisme, ainsi que l'abus du tabac sont des symptômes qui peuvent cacher un sentiment de crainte et d'insuffisance, des dépressions, des névroses, des conflits scolaires ou professionnels, ou parfois aussi les maux qu'engendrent la solitude et le vide intérieur, une recherche de consolation, des impulsions agressives. La toxicomanie est un appel à l'aide que l'individu en danger nous adresse dans son désarroi. Chacun à sa place, nous nous devons d'aider cet être humain à sortir de l'impasse où il se trouve.

*Professeur Paul Kielholz
Directeur de la clinique psychiatrique
universitaire, Bâle*